



Association suisse des Amis
de Soeur Emmanuelle

19, rue du Rhône
1204 Genève
T: +41 (0)22 311 20 22
F: + 41 (0)22 310 21 93
info@asase.org
www.asase.org

LETTRE AUX AMIS DE SOEUR EMMANUELLE

N° 99

SEPTEMBRE 2007

Chers Amis,

Sœur Emmanuelle aura 99 ans en novembre, et c'est une joie pour moi de vous adresser cette 99^{ème} lettre, à vous chers donateurs, de la première heure ou récemment engagés avec nous dans l'aide aux populations du Soudan et de Haïti.

Cela fait maintenant un an et demi que je seconde mon père dans l'association, notamment en participant à la rédaction de ces *newsletters* qui font le lien entre tous les partenaires de notre action : les bénévoles de l'association, nos donateurs du monde entier (via notre site internet), l'Association Saint Vincent de Paul au Soudan, et Haïti Cosmos.

Mon père a tenu cette fois à ce que je signe cette lettre, indiquant ainsi que tout est fait au sein d'ASASE pour assurer en temps voulu une relève et la continuité de l'action qu'il a fondée avec Sœur Emmanuelle et Kamal il y a 28 ans. Je tiens à le remercier ainsi que les membres du Comité pour leur confiance : c'est un grand honneur pour moi de vous adresser cette lettre.

Quoi qu'il en soit, comme souvent dans nos *newsletters*, le signataire n'est pas le seul rédacteur, et vous pourrez lire ci-dessous les rapports de :

- Marie-Claire Ricou, notre Vice-Présidente, qui fait un compte rendu des manifestations organisées au printemps dernier à Genève dans le cadre de l'anniversaire de nos 20 ans d'action au Soudan ;
- Jean-Claude François, membre du Comité, qui nous ramène de son séjour à Haïti d'excellentes nouvelles concernant les programmes en cours.

Par ailleurs, vous trouverez ci-joints des graphiques qui vous permettront de mieux appréhender l'ampleur de notre action et d'avoir une vision synthétique de la manière dont vos dons sont utilisés.

Le recto concerne notre Association à Genève ; le verso la Société Saint Vincent de Paul au Soudan, dont vous verrez que nous sommes le principal (et le plus ancien) contributeur.

NOUVELLES DU SOUDAN

Kamal et ses équipes affrontent vaillamment les difficultés

Une des difficultés auxquelles Kamal est régulièrement confronté dans la gestion de son budget est l'inflation. En l'occurrence, depuis le début de l'année, les loyers et certains produits alimentaires ont augmenté de +12% ; les frais de scolarité de 10%...

Autre complication récurrente, malgré l'expérience de Kamal et de ses équipes : les rapports avec les autorités. Cette année, notre ferme de Haj Youssef a été l'objet de « tracasseries » préoccupantes

quoique indirectes. Inaugurée en 1997, cette ferme héberge 125 adolescents scolarisés, et leur offre des ateliers de formation professionnelle in situ.

Kamal savait que le propriétaire du terrain adjacent à la ferme l'avait récemment vendu au gouvernement de Khartoum. Mais quel ne fut pas son étonnement de voir cet été des ouvriers y creuser une fosse de 40m de diamètre et 10m de profondeur, où des bennes vinrent bientôt déposer des montagnes d'ordures ! Difficile de croire que le choix du gouvernement de creuser cette fosse à 45m de notre ferme soit un pur hasard... Toujours est-il que les miasmes peuvent représenter une réelle nuisance pour nos jeunes et le personnel encadrant. Aux dernières nouvelles toutefois, la décharge ne serait plus en activité. Kamal suit de près les développements de cette malheureuse affaire.

Enfin, cet été comme l'année dernière, le temps a été particulièrement perturbé à Khartoum, avec des pluies diluviennes qui ont provoqué des inondations. Le centre de formation professionnelle de Mayo (qui avait délivré 322 diplômes en 2006) a été fortement endommagé. Les travaux de réparation immédiatement entrepris en août ont coûté près de 10 000 €.

Dynamique et succès de notre programme de formation professionnelle

Malgré les difficultés conjoncturelles de ce centre, nos programmes de formation continuent de bénéficier d'une excellente réputation :

- SVDP est en passe de signer un contrat de formation avec une organisation hollandaise d'aide aux déplacés pour former environ 150 adultes dans la région de Soba (Sud de Khartoum) ;
- Save the Children (Royaume-Uni) a manifesté son vif intérêt de voir son contrat de formation se renouveler (à savoir la « sous-traitance » à SVDP de 250 apprentis). Selon leurs propres mots, ils considèrent SVDP comme un « partenaire exceptionnel » ! Ils ont convié un de nos travailleurs sociaux, Amot, ainsi qu'un de nos ex-enfants des rues, Hussein Harron, à la Journée de l'Enfance Africaine organisée par leurs soins à Nairobi.
- SVDP va envoyer un de ses jeunes représentants aux Journées Internationales des Jeunesses de Saint Vincent de Paul qui auront lieu à Salamanque en Espagne en juin 2008.

Il semblerait par ailleurs que notre projet de créer un centre de formation professionnelle dans le Sud, à Juba, ait de grande chance d'aboutir.

L'organisation gouvernementale française que nous avons sollicitée en début d'année, via notre partenaire en France Opération Orange, a donné un premier accord qui devrait être validé prochainement. Sachez d'ores et déjà que cet accord répondra à notre demande, autant en termes d'enveloppe que de durée (2 ans), et qu'il devrait nous permettre de relever ce défi en tablant pour une durée minimale du projet de 5 ans. Il prévoit de construire le centre en 2008, et ensuite d'équiper et de mettre en place 3 ateliers de formation pour adultes : électricité, maçonnerie, menuiserie.

C'est un pas très significatif que ce commencement de l'action de SVDP au Sud du Soudan. Il reste beaucoup de difficultés à aplanir et d'efforts en perspective. Mais l'enjeu est fondamental : encourager le retour vers le Sud des populations déplacées des camps autour de Khartoum, pour qu'ils puissent reconstruire leur région et retrouver leurs racines.

Les fermes

L'année dernière, nous avons dû procéder à de lourds travaux de maintenance dans nos deux fermes. Pour des questions de sécurité liée à l'obsolescence du système de câblage, toute l'installation électrique de notre ferme de Gebel Awlia a été refaite : les connexions sont à présent sous-terraines. Les murs intérieurs et extérieurs de cette ferme ont été repeints ; ceux parmi nos donateurs qui avaient visité cette ferme savent que ce n'était pas du luxe.

Suite aux dégâts occasionnés par des vents d'une rare violence, nous avons dû aussi procéder à des travaux de réparation sur la toiture.

Enfin, dans nos deux fermes, nous avons amélioré le système d'irrigation pour que la totalité des terrains puisse être correctement cultivée.

L'ensemble de ces travaux a coûté près de 46 000 € (71 000 CHF) et a représenté 9% du coût total du programme en 2006.

La construction de notre troisième ferme « Dar Juan Mata » est en voie d'achèvement. Rappelons qu'elle a été bâtie sur un terrain acheté par SVDP tout près de l'autre ferme de Gebel Awlia, ce qui permettra de grandes synergies (ateliers d'apprentissage, transport, etc.). Dès la fin de l'année, elle pourra accueillir 165 garçons.

Une délégation autrichienne en visite à Khartoum

En juillet, Kamal et ses équipes se sont mobilisés pour recevoir une délégation de 14 personnes de Caritas Autriche, un de nos donateurs les plus fidèles et les plus importants, accompagnée d'une équipe de la télévision autrichienne.

Aux dires des représentants de Caritas eux-mêmes, ce séjour a été extrêmement positif et mobilisateur, et l'opération médiatique a été un franc succès, avec un retentissement en Autriche : de nombreux articles de presse, et un film tourné sur place déjà diffusé sur la principale chaîne du pays.

Outre le fait que cette visite va permettre d'ancrer sur le long terme le travail de Caritas en Autriche au profit de notre action au Soudan, nous pouvons déjà nous réjouir de retombées plus immédiates, comme ce nouveau donateur individuel autrichien qui devrait participer, de façon importante et régulière, au financement de notre foyer pour garçons de Mayo.

NOUVELLES DE HAÏTI

Durant son séjour à Hinche, juin et juillet 2007, Jean Claude François s'est concentré essentiellement sur l'ouverture du laboratoire Phyto Cosmos, tout en supervisant les autres activités sur le terrain. Voici son rapport :

Nouvelles générales des programmes

La session d'été 2007 a bien démarré à l'école technique (Polytec) avec un effectif de 120 étudiants. Le Ministère de l'Education Nationale a finalement reconnu la section de Techniques Comptables. Il s'agit d'une formation de deux ans qui sera sanctionnée dorénavant par un diplôme d'Etat. Le 9 juillet dernier, ce Ministère a organisé une première série d'examens dans nos locaux à l'intention de tous nos diplômés en Comptabilité. Cet exercice aura lieu chaque année en vue de déterminer les titulaires du diplôme qui sera décerné par le Ministère de l'Education Nationale.

Quant à L'Ecole Primaire de Céramond, elle vient de commencer l'année scolaire avec un effectif de 190 élèves. Située dans le petit village de Céramond à environ 15 kilomètres de Hinche, cette école accueille des élèves de 5 à 16 ans dont certains habitent à deux heures de route à pied. Nous leur offrons un repas chaud chaque jour. Ils sont encadrés par une équipe composée de 6 enseignants et d'un directeur.

Nous disposons actuellement de 24 dispensaires qui fonctionnent dans le Plateau Central. Chacun de ces dispensaires dessert une population d'environ 25'000 habitants. Certains des bâtiments ont déjà huit ans et sont un peu abîmés. Ils nécessitent donc des travaux de réparation, que nous avons commencés cet été pour plusieurs d'entre eux. Le Ministère de la Santé Publique nous a approchés fin juillet en vue d'amorcer un dialogue pouvant déboucher sur la reconnaissance des dispensaires.

Le laboratoire Phyto Cosmos

Le laboratoire Phyto Cosmos est l'aboutissement d'un projet que nous avons démarré depuis plus de 5 ans : Fabriquer sur place, à base de plantes médicinales, et mettre à la disposition des dispensaires les médicaments primaires pouvant traiter les 5 maladies les plus courantes de la région, à savoir la malaria, les mycoses, la bronchite, la gastrite et la diarrhée.

Une équipe de trois pharmaciens de l'Université et de l'Hôpital de Genève (M. Andrew Marston, Mme Maria Dobrinas et Mme Daphné Van Dirmen) est arrivée à Hinche vers la fin juin afin d'organiser une formation théorique à l'attention de tous les auxiliaires et une formation pratique en faveur du personnel de fabrication du laboratoire.

Dès la première semaine de juin 2007, il fallait faire accélérer les travaux de finition du bâtiment. Il fallait également acheter à Port-au-Prince et à Hinche les équipements, les outillages et les matières premières nécessaires à la fabrication des médicaments. Pour la première fois depuis plusieurs années, nous n'avons pas été trop inquiétés par les bandits. Le climat social s'est nettement amélioré : moins de cambriolages, moins de viols et de prises d'otages.

A l'arrivée des pharmaciens, qui sont restés un mois à Hinche, ils ont eu plusieurs rencontres avec les auxiliaires afin de déterminer : a) les maladies les plus courantes de la région, b) les plantes locales utilisables et utilisées pour les guérir, c) si oui ou non ces plantes *avaient* été validées par Jacques Falquet et Bertrand Graz conformément au Rapport Tramil.

La formation théorique a duré trois jours et porté sur : a) La classification et le conditionnement des plantes médicinales (A. Marston), b) Les modalités d'extraction du principe actif des plantes et la constitution d'un herbier (Mme Daphné Van Dirmen), c) Les bonnes pratiques de fabrication des médicaments à base de plantes médicinales (Mme Maria Dobrinas).

Le nombre des participants s'élevait à 87 auxiliaires qui, à l'issue de la formation, ont subi une épreuve de 4 heures. Onze personnes ont réussi l'examen et quatre d'entre elles sont recrutées pour constituer le personnel de fabrication. Ces quatre personnes ont reçu une formation technique complète et, dès le départ des pharmaciens, sont en mesure de produire les 5 médicaments susmentionnés. Le laboratoire Phyto Cosmos peut dorénavant produire ces médicaments pour les habitants des montagnes du Plateau Central d'Haïti. Il est géré par un directeur ayant sous ses ordres le responsable de fabrication, le responsable agricole (production de plantes) et le chef de sécurité. L'effectif du personnel s'élève à 23 personnes.

Suivant une estimation qui a été faite lors d'une enquête effectuée auprès des auxiliaires, la quantité de médicaments à produire par mois pour satisfaire la demande actuelle des 24 dispensaires est de 105 gallons, soit environ 2100 traitements. Une première livraison vient d'avoir lieu pour le mois de septembre. Le prix moyen d'un traitement avec les médicaments conventionnels est de CHF 1.85. Il sera de CHF 0.25 avec nos médicaments. Si nous devons inclure les salaires dans le prix des médicaments, le traitement coûterait CHF 1.10.

Enfin, un questionnaire d'évaluation des médicaments (test clinique) a été préparé par les pharmaciens et sera rempli par les auxiliaires avec les patients pour chaque traitement. Ce travail sera effectué durant les trois premiers mois de lancement des produits et les statistiques leur seront envoyées à Genève pour analyse.

Remerciements

Nous remercions Monsieur Andrew Marston et Madame Daphné Van Dirmen de l'Université de Genève, ainsi que Madame Maria Dobrinas de l'Hôpital de Genève, pour l'admirable travail qu'ils ont réalisé, à la satisfaction de tous, pour lancer ce laboratoire. Nous remercions également les professeurs Pascal Bonnabry et Kurt Hostettmann de l'Université de Genève qui, avec beaucoup de générosité, ont patronné les activités des trois pharmaciens et les ont délégués pour la réalisation de l'ouvrage.

Nous remercions aussi les communes genevoises, en particulier la Ville de Genève, les communes de Chêne-Bourg, de Chêne-Bougeries et de Versoix pour leur appui permanent à notre programme sur Haïti.

Nos remerciements vont également à nos amis Françoise et Louis Aebi, Mme Caroline Ferrero-Menu, M. Olivier Terretaz, à la Fondation Coromandel, qui a apporté sa contribution à la construction du jardin des plantes et du bâtiment, à la Fondation des Grangettes, qui a également contribué à la construction du bâtiment mais aussi qui nous a mis en contact avec l'université et l'Hôpital de Genève.

Nous remercions tous les autres donateurs qui nous appuient régulièrement. Nous remercions enfin l'Association Suisse des Amis de Sœur Emmanuelle, en particulier Hélène Mirlesse qui nous a mis en contact la avec Fondation des Grangettes et Michel Bittar, le président, l'ambassadeur infatigable des peuples opprimés d'Haïti et du Soudan.

Jean-Claude François
Vice-Président d'Haïti-Cosmos

NOUVELLES DE SUISSE

Compte rendu de nos manifestations de juin dernier pour les 20 ans de notre action au Soudan

A l'occasion du 20^{ème} anniversaire de notre action au Soudan, notre association a eu le plaisir d'organiser plusieurs manifestations au Théâtre de l'Espérance qui ont eu lieu les mercredi 30, jeudi 31 mai et vendredi 1^{er} juin. Le but de ces journées était d'inviter nos donateurs et de les informer sur l'affectation de leurs dons ainsi que de rendre attentifs nos enfants à l'existence des enfants Soudanais qui ont une vie totalement différente de la leur.

Très bien accueillis dans ce lieu par Monsieur Cassaigno, directeur du théâtre, nous avons installé dans le hall d'entrée une exposition de photos prises au Soudan avec des textes correspondant aux différents programmes que nous soutenons financièrement. Bien entendu, nous avons profité du séjour en Europe de notre ami Kamal Tadros, secrétaire général de la SVDP, pour préparer les différentes activités festives.

La première eut lieu mercredi après-midi et commença par la présentation du film tourné par Patrick Bittar intitulé « La gardeuse d'oies à la fontaine » d'après le conte de Grimm. La conteuse Marie-Luce Dayer a su captiver son auditoire par des explications sur les nombreux symboles de ce conte qui ont conquis petits et grands. Succéda un témoignage enthousiasmant de Noelle Darbellay, jeune collégienne qui consacre une partie de ses vacances scolaires à travailler bénévolement dans un orphelinat en Tanzanie. Ensuite, Madeleine Cuinet, Monique d'Hérouville et Madeleine Fourmaud, trois membres de l'Association « Opération Orange » (Association française sœur de la nôtre) ont présenté des diapos illustrant les conditions de vie terriblement difficiles des Soudanais.

Une messe d'action de grâces fut célébrée à Saint Joseph pour clore cette première journée.

Jeudi après-midi, une centaine de jeunes venus de Florimont assistèrent au spectacle de « VIVRE, A QUOI ÇA SERT ? » texte tiré du livre écrit par Sœur Emmanuelle et adapté au théâtre par Magalie Claustres. Avant la représentation, le père Jean-Daniel Ballet introduisit la pièce en parlant de la vie de Sœur Emmanuelle et de son guide spirituel, le philosophe Blaise Pascal. Le soir même, les comédiennes Magalie Claustres et Evelyne Techer, qui avaient créé la pièce à Paris, ont interprété ce beau texte avec émotion et sincérité devant un public très réceptif.

Désirant sensibiliser les jeunes de notre région à la misère des enfants du Soudan, nous avons pris plusieurs contacts avec des écoles privées de la place et le centre œcuménique de catéchèse. Ainsi, vendredi après-midi, la directrice de la Salésienne, entourée des 320 élèves de son école, ont fait un accueil chaleureux aux représentantes d'« Opération Orange » venues leur présenter les diapos des actions menées dans ce pays d'Afrique et Noelle Darbellay qui a partagé son expérience auprès des orphelins de Tanzanie. Convaincus de la nécessité du partage, tous les participants sont repartis avec

« la tirelire du petit Soudanais » Un grand merci à cette école ainsi qu'à Notre Dame du Lac qui a également contribué à l'Opération de la Tirelire.

« DONNER A QUOI CA SERT? » était le thème de la soirée de vendredi. Un public nombreux assista avec beaucoup d'émotion à la projection du film « Les enfants du Nil » réalisé par Patrick Bittar dans les camps de déplacés situés dans le désert entourant Khartoum. Les spectateurs ont pu constater la réalisation des programmes exécutés au Soudan, comme un souffle d'espérance au milieu des difficultés de la vie de ces réfugiés.

Suivit un débat animé par le journaliste bien connu Jean-Philippe Rapp. Etaient présents autour de la table, notre président Michel Bittar, toujours efficace et dynamique, Kamal Tadros, responsable de tous les projets à Khartoum, Geneviève Brunet journaliste à l'hebdo, Simon Ashmore délégué du CICR, Huub Verhagen représentant de MSF et Madame Emma Lord interprète. Participation active du public désireux de connaître les activités soutenues financièrement par les donateurs de notre association. Le débat fut enrichissant et réconfortant.

CRÉÉ IL Y A 20 ANS CE MOUVEMENT DE SOLIDARITE NE PEUT S'ARRETER

Au cours de ces 3 jours de fête, une grande absente : SŒUR EMMANUELLE, pierre d'angle de notre association. Ayant eu la joie de la voir dernièrement, elle m'a paru toujours aussi à l'écoute et concernée par les événements qui se passent au Soudan et dans le monde. Elle continue de nous transmettre sa confiance en l'Homme et sa foi en Dieu. Maintenant, elle consacre son temps à la prière.

Nos sincères remerciements s'adressent à la paroisse de Saint Joseph qui a mis les locaux du Théâtre de l'Espérance à notre disposition

Nous remercions également toutes les personnes qui ont collaboré à notre manifestation :

les membres d' « Opération Orange », Muriel et Salvatore de l'Association ADE (association française, également sœur de la nôtre), les deux comédiennes, la conteuse, la collégienne, le père Jean-Daniel Ballet, les journalistes, Alain Dupraz de la presse écrite, Léman bleu qui a reçu Michel Bittar à son émission « Genève à chaud », les délégués du CICR et de MSF, l'interprète, le pasteur Bruno Miquel du centre œcuménique de catéchèse, l'institut Florimont, les écoles de la Salésienne et Notre Dame du Lac, la librairie Payot, la pâtisserie Mage et le fleuriste Rivoire.

Marie-Claire Ricou
Vice-Présidente d'ASASE

Un grand merci aussi à tous les membres du Comité, et en particulier à notre Vice-Présidente Fabienne Lebedinsky, qui s'est dépensée sans compter dans l'organisation de la fête !

Opération « Tirelire du Petit Soudanais »

Notre lettre de Noël dernier était accompagnée de deux « Tirelires du Petit Soudanais », et notre lettre 97 d'un bulletin de versement spécifique à cette opération. Le temps d'une première récolte est arrivée ! Nous vous encourageons à nous envoyer ce que vous, vos proches, parents, enfants ou petits-enfants, ont pu glisser dans ces tirelires au long de cette année...

Rappelez-vous : **une pièce de 2 CHF garantit un repas quotidien à un enfant soudanais pendant 10 jours !** Vos dons constitueront un cadeau pour les enfants du Soudan, **un cadeau vital, dans l'esprit de Noël !**

D'avance, nous vous remercions pour votre générosité, chaque don compte, chaque goutte est nécessaire...

Patrick Bittar

